

JEAN-MARIE SERREAU ET LE THÉÂTRE DE L'ODÉON

RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE :
AVANT-GARDE ET ENGAGEMENT POLITIQUE

17 NOVEMBRE 2023
DE 9H À 18H

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE
SALON ROGER BLIN

Place de l'Odéon, Paris 6^e

Merci à :

toute l'équipe de l'Odéon-Théâtre de l'Europe et à Stéphane Braunschweig, son Directeur.

Avec le soutien de la Commission Recherche de la Sorbonne Nouvelle.

Responsabilité scientifique : Sylvie Chalaye et Romain Fohr

ODÉON
THÉÂTRE
DE L'EUROPE

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

COMÉDIE
FRANÇAISE

BNF

Université
des Antilles

SetCA

ina

#TOMA
Théâtres
d'Outre-Mer
en Arignon

iret

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Sorbonne
Nouvelle
université des cultures

la Tomate

Equipes de recherche associées :
THALIM, ARIAS, LARAS, CRILLASH, LIRA, IRCAY, CEREG, RIRRA

Entrée libre

Contact : sylvie.chalaye@sorbonne-nouvelle.fr

L'Institut de Recherche en Études Théâtrales présente le 4^e volet du Chantier-Serreau Nouvelles Humanités

Responsabilité scientifique : Sylvie CHALAYE et Romain FOHR

JEAN-MARIE SERREAU ET LE THÉÂTRE DE L'ODEON

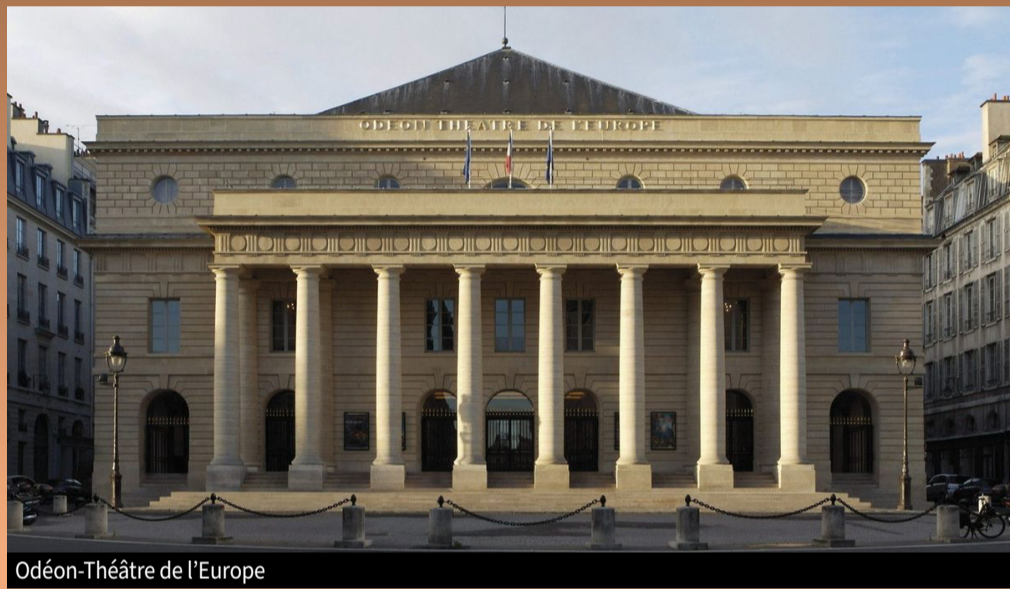
Rendez-vous avec l'histoire : avant-garde et engagement politique

17 novembre 2023

Odéon-Théâtre de l'Europe (Salon Roger Blin)

Place de l'Odéon, Paris 6^e

Georges Banu in memoriam



Odéon-Théâtre de l'Europe

« Il existe un plaisir supérieur qui consiste à montrer sur scène des images vivantes d'une société en transformation, images qui parfois aident cette société à se délivrer d'elle-même »

(Jean-Marie Serreau, extrait du programme *Le théâtre nouveau*, 1961)

Projet d'établissement dont l'ambition est d'analyser et comprendre l'émergence des « nouvelles humanités » à l'origine de la Sorbonne Nouvelle à travers la trajectoire de la comète Jean-Marie Serreau et la constellation artistique qui l'accompagne, le chantier-Serreau nous convie pour ce 4^e volet à une nouvelle étape du voyage. Après la Tempête, la Comédie-Française et le Cloître Saint-Louis en Avignon, nous voilà aujourd'hui au Théâtre de l'Odéon, où à l'orée des années 1960 s'affirme un tournant théâtral esthétique et philosophique décisif. Dans la toute proche Sorbonne, où Jean-Marie Serreau vient donner une conférence en 1959, voit alors le jour, sous l'impulsion du professeur Jacques Scherer, une nouvelle façon d'étudier le théâtre en convoquant la scène, le son, la technique, la scénographie et les images photographiques, autrement dit les fonds baptismaux de ce qui deviendra l'Institut d'Études Théâtrales.

Du festival « Théâtre Nouveau » en 1961 avec Genet, Ionesco et Beckett à la programmation de *Drôle de Baraque* de l'Africaine-Américaine Adrienne Kennedy en 1968 en passant par *La tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire en 1966, Jean-Marie Serreau n'a eu de cesse de créer l'événement au Théâtre de l'Odéon que dirigeait alors Jean-Louis Barrault. Avec *En attendant Godot* puis *Comédie de Beckett*, *Les Bonnes* de Genet et *Amédée ou comment s'en débarrasser* de Ionesco, il fait connaître des formes théâtrales d'un nouveau genre qu'on qualifiera bientôt de « théâtre de l'absurde », il met en lumière la négritude et le théâtre de la décolonisation avec Aimé Césaire et fait entendre une dramaturge noire américaine figure emblématique du *Black Arts Movement* créé à l'époque par Amiri Baraka, au moment même où commencent les premiers événements de 1968. Après « l'architecte d'un rêve théâtral » à la Tempête, « l'homme des carrefours » au Français, « le bâtisseur visionnaire » en Avignon, c'est « le metteur en scène des rendez-vous avec l'histoire », tant esthétiques que politiques que nous souhaitons convoquer.

MATIN

9h

accueil Café

9h15

Introduction par Sylvie Chalaye et Romain Fohr
"Jean-Marie Serreau, un théâtre politique"

9h30

Consécration du « Théâtre nouveau » à l'Odéon

Présidence : Catherine Naugrette

« Dans l'histoire du théâtre d'après-guerre, c'est en France qu'un nouveau langage dramatique est né. Après s'être développé pendant plusieurs années, ce nouveau langage s'est affirmé dans le monde entier. Il est donc apparu que, pour continuer la recherche d'une expression dramatique moderne, le choix de trois œuvres essentielles – comme point de départ – d'auteurs tels que Jean Genet, Eugène Ionesco et Samuel Beckett, se justifiait. Chacun de ces auteurs a, en effet, dans son humour

propre, fait éclater les gestes, le langage et les mythes de notre civilisation. » (Extraits du programme *Le théâtre nouveau*, 1961)



Afin de mesurer l'événement que représenta cette programmation étonnante en 1961 affirmant l'existence d'un nouveau courant théâtral, plusieurs chercheurs et chercheuses de l'Institut de Recherche en Études Théâtrales analyseront les mises en scène et la complicité de Jean-Marie Serreau avait su installer avec Beckett, Genet et Ionesco. En dialogue avec Catherine Naugrette, spécialiste de ce théâtre, Marjorie Bertin s'attachera aux *Bonnes* de Genet, Matthieu Protin, Kenza Jernite et Pierre Letessier évoqueront respectivement *En attendant Godot*, *Comédie* et *Va-et-Vient* de Beckett. Le dramaturge roumain, Matéi Visniec viendra nous parler de Ionesco son compatriote et de sa relation avec Jean-Marie Serreau qui avait fait d'*Amédée ou comment s'en débarrasser* sa pièce fétiche ; aux côtés de Barthélémy qui a été l'assistant de Jean-Marie Serreau dans ces années-là puis le secrétaire de Ionesco. Dans le cadre du partenariat scientifique avec l'INA, nous projeterons des archives inédites de ces moments importants de l'histoire théâtrale.



En attendant Godot, théâtre de l'Odéon



Les Bonnes, décor de Leonor Fini

— ÉCHANGE ET PAUSE

11h

Mise en voix de Va-et-vient de Beckett

par Pierre Letessier avec les étudiantes du MASTER Théâtre en Création de la Sorbonne Nouvelle (Alaïs Berger, Dimitri Godis, Isidora Lazic, Alaïs Méon, Nine Potier, Ange Epele)

Lecture surprise par Jade Fortineau

11h30

De quoi « le nouveau théâtre » est-il le nom ?



Première complice et compagne de Jean-Marie Serreau, Geneviève Serreau donnera toute sa portée à l'émergence du nouveau théâtre en publiant en 1966 chez Gallimard une histoire du nouveau théâtre.

Table Ronde animée par Catherine Naugrette avec Barthélémy, Coline Serreau, Danielle Van Bercheycke, Joseph Danan et Pierre Longuenesse

— ÉCHANGE

— PAUSE DÉJEUNER

ina

Partenariat scientifique avec l'INA. L'Institut National de l'Audiovisuel conserve et accueille des collections audiovisuelles très riches portant sur les arts dramatiques ; il constitue à ce titre une source de premier ordre dans le champ des études théâtrales. Grâce à un partenariat de l'IRET avec l'Institut national de l'audiovisuel pour accompagner le Chantier Serreau-Nouvelle Humanités de la Sorbonne Nouvelle, nous présenterons des archives inédites, fruits d'une investigation minutieuse réalisée en équipe avec Elsa Marty (Chargée de Mission pour la valorisation scientifique des collections) et Isabelle Galez (Documentaliste multimédia au service Manifestations et Partenariats scientifiques) que nous tenons ici à tout particulièrement remercier pour leur écoute, leur disponibilité et leur accompagnement indéfectible.

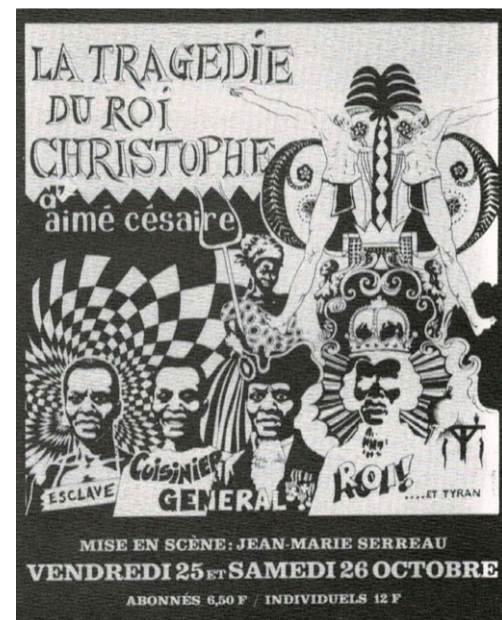
APRÈS-MIDI

14h30

Geste décolonial avant-coureur

Présidence : Pierre Longuenesse

Si l'Algérien Kateb Yacine lui a ouvert les portes de l'Afrique comme aimait à le dire Jean-Marie Serreau, c'est Danielle Van Bercheycke, jeune métisse aux origines guyanaises, sa deuxième compagne, qui lui fait découvrir Césaire et l'ouvre, aux débuts des années 1960, aux enjeux de la condition noire. La création de *La Tragédie du Roi Christophe* de Césaire en 1964 à Salzbourg est un échec et débouche sur une rupture avec la production. Ce sera au prix d'un montage improbable que la pièce arrive sur le plateau du théâtre de l'Odéon qui s'ouvre alors à ce que Césaire appelle un « théâtre nègre ». C'est un événement aussi historique que politique, avant-coureur de ce qui allait être « l'engagement négro-africain » de Serreau qui l'amène à monter *Les Bonnes noires* puis en 1968 *Drôle de Baraque* d'Adrienne Kennedy au Petit Odéon, suivront dans d'autres théâtres *La mort de Bessie Smith* d'Edward Albee, puis *Une saison au Congo* et *Une tempête de Césaire*.



Axel Artheron de l'Université des Antilles, Charlotte Laure, Sylvie Chalaye et Romain Fohr de la Sorbonne Nouvelle reviendront sur l'événement historique que représenta cette « programmation noire » du théâtre de l'Odéon dans un contexte politique contestataire qui deviendra quasi insurrectionnel. Ils citeront les souvenirs des témoins de cette époque et s'intéresseront aux défis scéniques et plastiques de ce geste décolonial.

— ÉCHANGE ET PAUSE

16h

Les défis scénographiques des scènes de la décolonisation

Conférence-débat animée par Romain Fohr avec Daniel Maximin, Danielle Van Bercheycke, Léonor Delaunay.

17h30

Réception de clôture, Studio Jean-Marie Serreau

AVEC NOS CHALEUREUX REMERCIEMENTS À

Didier Juillard, Directeur de la programmation de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, qui a permis l'organisation de cet événement.

AINSI QU'À

Olivier Schnoering, Directeur de la communication et des publics, Juliette Caron, Responsable des ressources documentaires, Sarah Causse, Responsable des publications et Mathilde Desvaux, Cheffe de projets enseignement supérieur.